

Lab'Elles : les filles se font une place à Romans-sur-Isère

À l'issue d'un diagnostic révélant le peu de visibilité des jeunes filles au sein du quartier prioritaire de la Monnaie, la Sauvegarde 26 a souhaité créer un espace qui leur soit totalement dédié. Le Lab'Elles, ouvert en septembre 2015, est conçu comme une première étape pour les jeunes filles avant d'investir l'espace public librement. La non-mixité est totalement assumée car l'objectif *in fine* est bien l'émancipation des filles. Entretien avec Loïc Chasson, coordonnateur du Lab'Elles et de la prévention spécialisée à Romans-sur-Isère.

Comment fonctionne le Lab'Elles ?

Les Romanaises âgées de 12 à 22 ans peuvent se rendre au local situé au sein du quartier de la Monnaie, les mercredis et samedis après-midi ainsi que les mardis, jeudis et vendredis soir, encadrées par des professionnels (chargée d'insertion sociale, monitrice-éducatrice et éducateurs de prévention spécialisée).

Elles peuvent y faire leurs devoirs, trouver une écoute, se retrouver entre elles et construire des actions. Leur première demande concerne les sorties et les loisirs. Le soutien à la scolarité est aussi très sollicité : aide aux devoirs, recherche de stages, orientation scolaire. Enfin, l'emploi et la formation constituent des préoccupations importantes notamment pour les 16% de filles fréquentant le Lab'Elles qui ne sont ni à l'école, ni en emploi, ni en formation. Nous faisons aussi face à des problématiques de santé individuelle plus graves comme le mésusage de la contraception, les scarifications, l'anorexie, la boulimie, la consommation de produits psychoactifs ou les conduites sexuelles à risques. Des interventions régulières de partenaires sont proposées autour de ces différentes thématiques : mission locale, médiathèque, planning familial, CIO¹, espace santé...

Entre 80 et 90 jeunes filles par an fréquentent le Lab'Elles avec un noyau dur d'une quarantaine. Plus des deux tiers viennent du quartier de la Monnaie, un peu moins d'un quart provient du centre ancien. La moyenne d'âge se situe aux alentours de 16 ans.

Le local est mis à disposition par la commune et les actions sont financées dans le cadre du contrat de ville et par une allocation versée par des entreprises du territoire, la dotation d'action territoriale (DAT)².

Êtes-vous confronté à des difficultés ? Comment les résolvez-vous ?

À l'ouverture du local, nous avons constaté que des clans existaient et que les filles ne souhaitaient pas se mélanger. Par le biais de projets communs, les groupes se sont dilués. Certains parents, par crainte et sentiment d'insécurité, n'autorisaient pas leurs filles à sortir. Nous leur avons proposé de mettre en place des navettes pour les ramener. Depuis, nous assistons à une augmentation exponentielle de la fréquentation. La différence d'âge entre les filles qui fréquentent le Lab'Elles peut aussi générer des tensions. En effet, les plus grandes vivent parfois mal l'arrivée des plus jeunes qui manquent de « civilité » et sont très déterminées dans la mise en œuvre des projets, ce qui peut déstabiliser leurs aînées. Côté partenaires, nous avons parfois du mal à les mobiliser sur les temps d'ouverture du local, qui peuvent être considérés comme tardifs (jusqu'à 20h30 certains soirs), alors même qu'ils portent un fort intérêt au projet.

Le Lab'Elles est ouvert depuis trois ans. Quels sont les premiers impacts que vous identifiez ?

Avant l'ouverture du local, les éducateurs spécialisés accompagnaient à 90% des garçons. Les liens noués autour de ce lieu ont multiplié les accompagnements individuels de filles (45% aujourd'hui). Les jeunes filles qui viennent au Lab'Elles trouvent ici les ressources pour avancer dans leurs projets. Prenons par exemple celles qui souhaitent travailler dans l'animation et, pour ce faire, passer le Bafa³. En s'impliquant dans la vie locale (vente de pâtisseries, distribution de flyers, tenue de stands lors d'événements), elles participent au financement de leur diplôme. Depuis l'ouverture, six jeunes filles ont ainsi passé le Bafa. Nous espérons pouvoir renforcer ces premiers résultats dans l'année qui vient, grâce à la DAT dont vient de bénéficier la ville de Romans-sur-Isère. Cette dotation va financer en partie le Lab'Elles avec l'allongement des horaires d'ouverture et la création du poste de moniteur-éducateur. ■

Propos recueillis par Marjorie Fromentin

1 - Centre d'information et d'orientation.

2 - Dispositif de mobilisation des entreprises contre la pauvreté des jeunes de leur territoire, initié par la Fondation Break Poverty.

3 - Brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur.